

COMMENT S'EST PASSEE MON ADOLESCENCE A MON EPOQUE. ?

J'ai eu la chance, d'être élevée, avec des parents commerçants dans un bar restaurant. Le mot d'ordre dans ce cas précis, c'est débrouilles toi mais surtout ne fait pas n'importe quoi !

Réflexion, action et réaction, mais on ne reste pas à rien faire. En fait, cela tombait très bien, j'adorais cela ! Comme j'ai eu le plaisir de vous raconter ma préadolescence en compagnie de ma petite chienne

RITA, je vais pouvoir faire le relais en vous relatant la suite de cet épisode.

Pour mes 14 ans, j'ai réussi à obtenir auprès de mes parents et ce malgré leur réticence face à leurs craintes, ce que l'on appelait « un caddy » : le bébé de la mobylette...la même chose mais tout en mini. Elle était blanche et je l'adorai. J'aimais particulièrement l'autonomie que j'obtenais. Plus de transport en commun et surtout je ne disais plus où j'allais... La LIBERTE d'aller voir les copines, de faire la moindre petite course, tout était prétexte à partir sur mon caddy. Première rentrée scolaire dans un nouvel établissement pour le CAP., je suis arrivée, seule, dès le premier jour au collège du Dolmen à Poitiers. Lors de l'appel de chaque classe par Madame la proviseure, chacun des ados amassés, devant l'entrée principale, attendait son nom, pour se mettre dans la file, deux par deux, correspondant à la classe concernée.

Là, je rencontrais à côté de moi, une jeune fille blonde, qui au fil du temps est devenue ma meilleure copine et qui de plus aujourd'hui est devenue ma belle-sœur ! Elle se prénomme Claude...Avant tout c'était mon amie...nous partagions tout...Si nous avions décidé d'aller à la piscine l'après-midi, alors elle venait m'aider au commerce où je faisais le service chez mes parents. Je finissais le rangement et la vaisselle à la main (à l'époque) afin que nous puissions partir plus tôt. Le week-end, je cessais d'accompagner mes parents pour voir la famille, excepté lorsque mes frères m'appelaient pour un extra banquet où une salle pleine à craquer le dimanche. Cela me permettait d'avoir toujours un peu d'argent pour mes petites dépenses personnelles, (revues, piscine, cinéma, maquillage etc....) aussi continuer de mettre de quoi rouler dans mon caddy. A la sortie du cinéma, le dimanche, souvent Claude et moi allions prendre un chocolat au café du Théâtre à côté. Nous commençons à connaître des copains et autres copines en dehors de notre cercle habituel. On échangeait nos ressentis et entamait de grandes discussions. Nous allions à la foire aussi, on prenait deux ou trois tickets pour faire entre autres, un tour de chenille que j'adorais notamment en arrière...je n'avais pas peur. C'était la fête, avec la musique un peu forte... Les odeurs de gaufre flottaient et se mélangeaient aux odeurs du sucre des berlingots qu'un homme découpait habilement sous nos yeux. On riait beaucoup et on se sentait bien. Parfois même, on n'avait pas envie de rentrer à la maison. Ainsi passait l'A.M. nous étions grisées en pensant à la semaine d'après où nous allions revenir.

A 16 ans mes premières sorties en discothèque étaient encadrées puisque mon père avait décidé que ce serait une fois tous les 15 jours et que lui seul m'emmènerait vers 23 H. et reviendrait me chercher à 2 heures tapantes du matin. Claude avait obtenu le même rythme et nous pouvions ainsi découvrir le monde de la nuit comme on dit...On adorait danser et le temps passait beaucoup trop vite... on retrouvait quelques amis rencontrés en ville. Parfois on trouvait un prétexte (avec la complicité de ma mère) pour avoir une sortie supplémentaire et je pouvais dormir chez Claude sous l'accord de ses parents. Nous étions comme les grandes personnes, on commençait à être reconnues et appréciées. Elle blonde et Moi brune, on ne passait pas inaperçu.

L'année 71, les parents de Claude, m'ont proposé de partir avec eux à l'île de Ré pour les vacances. C'était la plus belle chose que l'on pouvait me proposer...Je me sentais digne de confiance et pour la première fois je partais avec mon amie, sans mes frères et sœur qui cependant ne rechignaient jamais pour m'emmener en vacances avec leurs propres petites filles dont j'étais très proche.

Les journées étaient plutôt bien remplies, entre balades, pêche aux couteaux, lecture, baignade et bains de soleil. En fin d'A.M. nous prenions les vélos parfois pour rejoindre les copains et copines un peu plus loin où il y avait une salle de jeux, flippers, bowling, et une boîte à musique d'où on écoutaient les derniers tubes du moment.

J'avais installé, dans ma chambre de jeune fille, un magnétophone, sur le cosy, que je m'étais acheté avec mes économies. Je faisais venir deux ou trois copines et j'avais un mini bar pour offrir notre boisson du moment qui était donc la crème de cassis avec de la glace. Tout en sirotant, on imaginait des petits scénarios, et enregistraient les textes des situations généralement très « standing », comme 007 dans James Bond. Nous étions toutes à l'époque amoureuses du même homme SEAN CONNERY.

Cet ensemble sonore était composé également d'un tourne disque...Bien sûr, nous connaissions et chantions, « Michèle » des Beatles ainsi que « Imagine » de Lennon. J'avais aussi une attirance pour les groupes de Rock et j'achetais régulièrement des 45 tours qui n'étaient pas du tout le genre de mes parents... « LED ZEPPELIN » « CREEDENCE CLEARWATER » ETC....

Les cheveux longs des garçons et leurs jeans moulants représentaient le look parfait de la séduction. En ce qui me concerne la mini-jupe sur un panty à dentelle et les talons compensés étaient entrés dans mon armoire. Mon père détestait que je m'habille de cette façon...Il détestait que je me maquille. En bref, nous étions souvent en opposition et je me suis pas mal rebellée pour me débarrasser de ce carcan d'éducation à l'ancienne avec un peu trop de principes. Ma sœur aînée ainsi que mes deux frères n'étaient plus à la maison et c'est donc seulement appuyé par ma mère que j'ai installé une autre façon d'être tout en respectant leurs idées. La cerise sur le gâteau, je me suis fait couper les cheveux très courts comme Jean Seberg. Je me suis fabriquée mon style et mon identité. Les corrections viendront plus tard...

J'avais envie tout simplement de liberté...J'étais aussi insouciante alors, je mettais de côté les idées encombrantes, ainsi une espèce de tolérance s'installait petit à petit et cela aidait surtout mon père à accepter mes changements... Puis un jour de décembre Claude et Moi avons rencontré deux frères, et nous avons flirté...Deux ans plus tard, nous étions mariés...L'année 1972...

L'année de mon premier travail, secrétaire en entreprise pour 5 ans 1/2

L'année de mon permis de conduire

L'année de mes fiançailles

L'année de mon mariage

L'année de mon premier appartement

L'année de mon premier enfant.

Sans vraiment de transition, je passais de l'adolescence, à la place d'épouse et à suivre de MAMAN !

Le rôle essentiel de ma vie...

CHRISTINE L LE 22 JANVIER 2024